

5^{ème} Dimanche de Carême

Dimanche 29 mars 2020

Ouverture

En communion avec vous tous, en ce dimanche qui est une nouvelle étape de notre montée vers Pâques, au temps de l'épreuve, nous sommes face à Jésus qui, comme pour Lazare a pour chacun de nous une amitié unique. Il est toujours là pour nous ramener à la Vie de Dieu, même lorsque nous sommes plongés dans la nuit du doute.

En reconnaissant que nous sommes pécheurs, laissons-le agir en nous et nous faire miséricorde.

Homélie

Jn 11, 1-45

L'Évangile de ce dimanche nous présente une famille amie de Jésus, une famille un peu comme la nôtre, deux sœurs qui ne manquent pas de tempérament et dont nous avons déjà vu dans un autre passage qu'il leur arrive de se chamailler. Un frère qui vient de mourir. Une scène familière aussi de la vie de maintenant

A leur manière Marthe et Marie sont des croyantes. Elles ont une grande confiance en Jésus, elles reconnaissent en lui un envoyé de Dieu : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais,

tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera ». Elles ont sans doute plus de foi que nous qui devant la mort tragique d'un être cher, sommes prêts à penser que Dieu nous a abandonnés.

Jésus aurait pu, dès qu'il a appris la nouvelle de la maladie de son ami Lazare, se précipiter à son chevet et faire ce qu'il faut pour qu'il guérisse. N'est-ce pas souvent cela aussi que nous attendons dans nos prières à Dieu face aux tragédies ? Mais Jésus avait un autre message à livrer, un message qui a d'ailleurs trouvé son aboutissement sur la Croix et dans la Résurrection. Il n'est pas venu pour s'annoncer lui-même, comme quelqu'un qui est capable de faire des miracles – ce qu'il était - , mais il est venu pour annoncer la vie de Dieu, le don de Dieu aux hommes, à tout homme. Lazare n'est pas mort, il a la Vie de Dieu en lui, une Vie que rien ne pourra effacer, pas même la mort.

Ceci nous aide à mieux comprendre le grand Mystère de la mort et de la résurrection de Jésus. Dans sa propre vie et dans sa propre mort, Jésus a été le témoin de la vie de Dieu qui nous englobe totalement. Le fait d'avoir attendu 4 jours avant de se manifester et d'être devant un cadavre qui sentait mauvais, ce n'était pas pour souligner l'étendue du pouvoir de Jésus qui non seulement est capable de guérir, mais aussi de faire revenir à la vie un mort. Ce qu'il est venu mettre en lumière, c'est la vie de Dieu qui remplit chacun de nous, qui nous habite à tout jamais et dont il a été lui-même le premier destinataire, une Vie qui s'est manifestée dans sa résurrection.

Ce message compte doublement pour nous aujourd'hui. Dans ce temps d'épreuve, où la mort aussi est au rendez-

vous, Jésus nous invite à croire en la vie de Dieu qui nous remplit depuis le jour de notre baptême. La perception de cette vie peut être troublée par la mort et la maladie qui nous environnent, par la difficulté que nous avons certains jours à accepter les exigences du confinement, mais elle est là cette vie, nous sommes déjà dans cette dynamique de Résurrection avec tous ces hommes et toutes ces femmes qui sont prêts à donner leur vie dans les hôpitaux pour soigner leurs frères, ces hommes et ces femmes qui assurent avec fidélité les services qui permettent qu'il y ait une vie sociale. Elle est là en nous à travers tous les gestes de bonté et de sollicitude que nous sommes capables d'inventer pour les autres. La Vie de Dieu est un don qui nous est fait pour que triomphent l'espérance et la solidarité, dans un monde qui suit si souvent d'autres chemins. Le chemin que le Christ nous appelle à suivre avec lui, ce n'est pas de croire en ses pouvoirs, mais de croire à la force de la Vie de Dieu en nous, plus forte que tout, dont il a été le grand révélateur pour le bonheur des hommes.

+Marc STENGER

Evêque de Troyes